

Les auteurs sont membres de l'UJFP (Union Française Juive pour la Paix), organisation juive anti-sioniste qui s'oppose à la politique de l'État d'Israël. Ces militants sont allés à Gaza pour témoigner et mettre en place des actions de solidarité. Il résulte de la mise en ordre de leurs notes journalières un tableau étonnamment vivant et varié de la situation locale : bien sûr elle est vraiment terrible, et le poids de l'injustice est sensible sous tous les aspects de la vie quotidienne. Il est poignant de lire l'enfermement des Gazaouis, leur appauvrissement organisé (l'exemple de la pêche est particulièrement parlant), les suites non-cicatrisées de la guerre. Mais il est aussi profondément encourageant de constater la ténacité et l'inventivité des habitants, notamment pour ce qui est de la production agricole et de l'enseignement : les auteurs évoquent avec précision les activités d'un peuple qui ne vit pas prostré mais qui au contraire multiplie les initiatives. Ainsi, un échange sur les programmes de maths dans le supérieur (Pierre Stambul est enseignant de mathématiques) semble assez ahurissant au lecteur... et symptomatique des capacités de résistance face à une terrible adversité.

La surprise est aussi de constater la variété des options politiques et idéologiques, qui ne résument pas à l'affrontement OLP/Hamas/islamistes : les non-violents, les marxistes, les croyants tolérants voire les athées s'expriment (ce qui ne signifie pas qu'ils ont la vie facile). Et d'autre part la judéité affirmée des auteurs est bien vécue par leurs interlocuteurs. Un livre qui donne le grain de la réalité, qui fait réfléchir aussi sur un des lieux d'oppression le plus cité de notre planète, mais pas si bien connu que ça.

Sarah Katz, Pierre Stambul, *Chroniques de Gaza : mai-juin 2016*, Acratie, 2016, 92 p., 10 €.
Site des éditeurs : <https://editionsacratie.com/>

**SARAH KATZ
PIERRE STAMBUL**

**CHRONIQUES DE GAZA
MAI-JUIN 2016**

La Bande de Gaza n'est pas située sur la Lune. Elle commence à 60 Km de Tel-Aviv, la ville occidentale, vitrine de l'occupant.

Qui se soucie des deux millions de Palestinien-ne-s enfermé-e-s depuis 10 ans sur un minuscule territoire ? Pas la grande majorité des médias qui ignorent la bande de Gaza et contribuent souvent à la diffamer : « terroristes », « intégristes », « liste noire » ...

Comment est-il possible qu'après 3 grands massacres (Plomb Durci 2008-9, Piliers de la Défense 2012, Bordure Protectrice 2014) qui ont tué plus de 4000 personnes, en ont laissé handicapées plusieurs milliers, ont rendu inhabitables des quartiers ou des villages en provoquant l'exode de toute la population et ont pulvérisé en priorité l'appareil productif pour tenter de transformer définitivement les Gazaouis en assistés, tout continue comme avant ?

Le blocus de Gaza est un crime ignoble. Le coupable, l'occupant israélien, a de nombreux complices : l'Occident, le régime égyptien ... Gaza est une société normale dans une situation totalement anormale.

Nous avons pu séjourner à Gaza du 23 mai au 9 juin 2016 dans le cadre de la deuxième mission « Éducation et partage solidaire ». Notre tâche essentielle a été de recueillir un maximum d'informations et de témoignages dans tous les domaines : la vie quotidienne, les associations, les partis politiques, la religion, les agriculteurs, les pêcheurs, la société civile, la jeunesse, les Bédouins, le système éducatif ...Auprès de nos amis proches, nous avons recensé les besoins les plus urgents en matière de collaboration ou de solidarité. Si quelqu'un vous dit « les Palestiniens pensent que ... », ne l'écoutez pas ! Vous constaterez que, dans cette cage, les avis, les réactions, les façons d'être ou de penser sont très diverses.

Si quelqu'un associe à Gaza le mot de terroriste, indignez-vous ! Ces stéréotypes sont criminels et contribuent à maintenir la cage fermée.



10 euros